

19 au 21 juin 2008, IUFM de Montpellier

ALFA

LIRDEF

E.A. 3749

Journées d'étude inscrites comme colloque associé  
aux Deuxièmes rencontres scientifiques  
universitaires Montpellier-Sherbrooke



## La notion de « gestes professionnels » : entre analyse de l'activité, épistémologie et ingénierie de formation

CRAHAY Marielle & MARLAIR Sébastien,  
CEDILL, Université Catholique de Louvain-La-Neuve, Belgique

Atelier n° 3 :  
« Figures de style(s) »  
« Mise en perspective de pratiques d'enseignement-apprentissage  
sur l'objet littéraire »

L'analyse des pratiques enseignantes en classe de français soulève pour nous au moins trois questions essentielles, qui permettent d'établir un examen épistémologique et méthodologique de la valeur opératoire de la notion de « geste professionnel » :

- Dans quelle mesure peut-on décrire le geste professionnel de l'enseignant sans analyser, d'une part, son effet sur les élèves et d'autre part, les caractéristiques spécifiques de l'agir de l'élève ?
- Comment articuler la multimodalité des interactions entre l'enseignant et les élèves dans la classe, une fois dit qu'on ne peut comprendre le sens de leurs « gestes » sans prendre en compte leur environnement, l'ensemble du donné sémiotique de leurs échanges, et la composante actionnelle de ceux-ci (Filliettaz, 2006) ?
- Enfin, comment articuler une analyse fine de ce donné sémiotique et actionnel aux « attitudes » (rôles, postures, figures) plus larges qu'il incarne ?

À la suite d'une précédente communication centrée sur un modèle d'observation possible de la coconstruction du sens didactique en classe de français (Crahay-Marlair, 2008), nous proposons quelques pistes de réflexion sur ces problèmes, en les envisageant à partir de la question du style didactique ou *mode d'effectuation des interactions sémiotiques*. Nous posons en effet que ce que l'on appelle généralement le « style de l'enseignant », et qui semble pouvoir être décisif dans les activités d'enseignement-apprentissage au sein de la classe (Marlair-Dufays, 2007), repose sur des interactions situées et distribuées : le style n'est pas envisagé ici comme une propriété personnelle, mais comme une *construction collective qui se donne nécessairement dans l'interaction*, sous la forme de données de nature sémiotique, dont certaines sont à orientation didactique.

Dans ce cadre, nous nous interrogeons sur la question de savoir comment le style des interactions sémiotiques détermine la finalité didactique, que celle-ci relève d'un travail sur les représentations de la littérature ou concerne l'acquisition d'une opération de lecture spécifique. Cette problématique est abordée à partir de la *mise en perspective* de deux corpus relatifs à des leçons consacrées à des textes littéraires dans des classes de 5<sup>e</sup> année de l'enseignement secondaire général (MP2004 et MD2008). Sur la base de quelques extraits choisis, nous montrons dans un premier temps que le geste enseignant et les interactions qui l'accompagnent peuvent être décrits dans le grain fin de leur matérialité sémiotique en fonction de stratégies plus larges découlant des « rôles » de l'élève et de l'enseignant dans la classe de français. Dans un second temps, nous nous attachons à caractériser ces stratégies à partir de quelques exemples d'activités déployées dans les

classes observées, afin d'expliquer à la fois comment la finalité didactique nous semble atteinte ou, au contraire, manquée dans la séquentialité des échanges analysés, et comment ces stratégies, polarisées par la figuration des acteurs en présence, soulignent le rôle surdéterminant du style des interactions sémiotiques dans l'atteinte de cette finalité.

## Références

- BUCHETON, Dominique (2005), « Didactique professionnelle, didactique disciplinaires : Le rôle intégrateur du langage », communication aux Journées d'étude *Didactiques des disciplines, didactique professionnelle, didactique des savoirs professionnels*, Sherbrooke, 7-8 mai 2005 (non publié).
- CRAHAY, Marielle, MARLAIR, Sébastien (2008), « Des signes en quête de sens. Interactions sémiotiques et réception de textes littéraires dans l'enseignement secondaire », communication aux Journées d'étude *FAI-DIPOE*, Louvain-la-Neuve, 6-7 juin 2008 (non publié).
- DUFAYS, Jean-Louis, MARLAIR, Sébastien (à paraître), « Que nous révèlent les gestes de l'enseignement-apprentissage de la littérature ? », communication au REF de Montpellier, septembre 2005.
- DUFAYS, Jean-Louis, MARLAIR, Sébastien (à paraître), « (Faire) découvrir un texte littéraire en classe : quels gestes pour quels effets ? », communication au REF de Sherbrooke, septembre 2007.
- FILLIETAZ, Laurent (2007), « "On peut toucher ?" L'orchestration de la perception sensorielle dans des interactions en formation professionnelle initiale », dans *VALS/ASLA "Regards sur la langue. Les données vidéo dans la recherche linguistique"*.
- FILLIETAZ, Laurent (2006), « Asymétrie des engagements et accommodation aux circonstances locales. Les apports d'une sémiologie de l'action à l'analyse d'une leçon de langue seconde », dans M.-C. Guernier, V. Durand-Guerrier & J.-P. Sautot (éds.), *Interactions verbales, didactiques et apprentissages*, Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté, pp. 73-95.
- GOFFMAN, Erving (1974), *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine (1990-1994), *Les interactions verbales* (3 v.), Paris, A. Colin.